

PANZERFAUST

scénario

Sujet : un innocent est accusé à tort de meurtre. Seuls les cops peuvent le disculper, en enquêtant dans les milieux nazis et auprès des gangs latinos.

Auteur : El Charpi
Couverture : BouCH
Mise en page : El Charpi

Date de création : 09.2009

» Donner votre avis : [ici]

Document à utiliser dans le cadre du jeu de rôle COPS (Asmodée Editions)

Panzerfaüst

Un scènario pour C.O.P.S

Un innocent est accusé à tort de meurtre. Seuls les C.O.P.S. peuvent le disculper, en enquêtant dans les milieux nazis et auprès des gangs latinos.

Introduction : Le briefing.

Un *roll call* ordinaire pour les C.O.P.S. Le lieutenant Hawkins égrène les feuilles de route de ceux qui partiront en patrouille, avant de donner aux autres quelques dossiers qui viendront s'ajouter à la pile “Urgent”.

“*Une affaire de recel de voitures du coté de Montebello, détective Metraux, je vous la confie. Et soyez prudent : on a déjà le détective Trey de la BAT sur le carreau. O'Doole, je vous rappelle que les résultats sur l'affaire Lupard sont des plus urgents. Ne m'en veuillez pas, je ne fais que répercuter le message de l'adjoint à la mairie Byrnes. J'ai aussi une affaire de toute urgence pour* [les noms des joueurs suivent]. *Dans mon bureau juste après.*

Ah, détective Hartwood, pourriez-vous rester là pour acceuillir Pedro Ramirez vers quinze heures ? Il a quelques informations de la première importance, paraît-il.

Enfin, dernière chose. Suite à un accord avec le capitaine Hammon, la brigade des moeurs va bien vouloir nous décharger de quelques affaires. Vous avez trois jours pour présenter les références des dossiers que vous aimeriez leur voir transmis, avec une explication des raisons qui vous motivent. Je vous préviens immédiatement : même si la tentation est grande de vous débarasser des dossiers encombrants, je compte sur vous pour donner une bonne image de notre service. Ne présentez que les dossiers dont vous pensez réélement que la SCIU pourrait mener l'enquête mieux que vous. Nos collègues ne sont pas nos poubelles.

Je vous remercie de votre attention. Bonne chance à tous, et au travail.”

Dans le bureau du lieutenant, quelques minutes plus tard. Une jeune femme les y attend déjà, une afro-américaine, pas encore la trentaine, plutôt mignonne et athlètique. Elle semble nerveuse mais saluera les C.O.P.S. avec un sourire un peu forcé. *“Je vous présente le* **détective Olivia Mendez**, *de la SCIU.”*, dira Hawkins en entrant dans son bureau, avant de présenter les C.O.P.S. à la jeune femme. *“Comme vous l'avez entendu tout à l'heure, les capitaines Skripnick et Hammon ont passé un accord. En échange de la reprise de certaines affaires encombrantes par leur service, nous nous engageons à résoudre un problème qu'ils ne peuvent règler eux-mêmes. C'est pour cela que le détective Mendez est parmi nous à l'heure actuelle.”*

Le lieutenant ouvre ensuite un dossier sur son bureau et en sort quelques photos :

“Voici **Greg Föner**. *41 ans, ancien Hammerskin, 7 ans de prison pour avoir frappé un officier de police chicano. Semble s'être assagi à sa sortie de prison en 2026, en montant un boutique d'objets aryens et vikings, le* **“Panzerfaüst”**, *à San Gabriel. Depuis 2030 membre du* **CNP**, *le Parti Nazi Californien. Il dirige actuellement une Section d'Assaut du parti, la* **SA Panzerfaüst**...

“Ce jeune homme est son fils, **Anthony Föner**. *23 ans. Après un diplome de comptabilité et des études ratées à la Faculté de Droit de Pasadena, Anthony habite encore chez son père, où il travaille en tant que comptable à la fois pour la boutique, pour la Section d'Assaut, et pour quelques-uns des amis de son père.*

“Je vous présente **Emilio Carerra**, **Juàn Olvega** et **Cecilio Torez**. *Tous trois sont membres d'un gang affilié à la Mara Salvatrucha opèrant à South Central,* **los Esqueletos**, *les Squelettes si vous préfèrez. Dirigé par un certain* **Diego Jenoga**, *c'est un petit gang d'une trentaine de membres qui s'étend sur trois ou quatre patés de maison en plein ghetto.*

“Ils ont été assassinés la nuit du [dix jours avant le début du briefing], *dans un parking de Skid Row. Abattus de plusieurs balles de Sony Gettaway. Des caméras de surveillance ont filmé un agresseur cagoulé. L'arme du crime et la cagoule ont été jettées dans un dépôt d'ordure des environs. Aucune piste particulière.*

“Toutefois, trois jours après leur mort, un informateur anonyme a donné le nom d'Anthony Föner.

“Les détectives **Giorno** *et* **Carletti**, *de la Criminelle* [Roberry & Homicide Division], *en charge de l'affaire, ont entendu le jeune homme qui a montré peu de résistance et a fini par avouer les meurtres. Le mobile : la domination de la race blanche.*

“Celà a été vérifié en comparant son ADN à celui des cheveux retrouvés à l'intèrieur de la cagoule du meurtrier.

“Actuellement le dossier est en passe d'être transmis à la justice et Anthony Föner devrait bientôt passer devant les tribunaux. Affaire classée. Mais c'est là qu'intervient le détective Mendez.”

La jeune femme, demeurée silencieuse tout ce temps, prend enfin la parole :

“Le problème, messieurs, c'est qu'Anthony a passé la soirée, puis la nuit du meurtre dans mon appartement, à Bellflower. Il est impossible qu'il aie pû commettre ce crime.

“Nous nous sommes connus à l'université et avons une relation depuis maintenant plusieurs années, à l'insu de son père. Je peux garantir qu'il ne partage pas les idées xénophobes et racistes de Gregory Föner, qu'il ne suit qu'en attendant une véritable indépendance financière.

“Mais celà, je ne peux le dire devant un tribunal. Son père prendrait très mal qu'il sorte avec une noire. La vie d'Anthony deviendrait un enfer, quant à moi, je subirai de terribles représailles de la part de la SA Panzerfaüst. Et si je sais me défendre, je crains pour ma famille et mes proches.

“Anthony doit comparaitre devant le juge dans une semaine. Si, ce jour-là, je n'ai pas d'autres moyens de prouver son innocence, j'irai témoigner malgré tout.”

Le lieutenant Hawkins poursuit alors :

“C'est là que nous intervenons. Il faut que nous trouvions un moyen d'innocenter Anthony Föner de manière plus satisfaisante qu'une déposition en sa faveur du détective Mendez. C'est les termes de l'accord informel que nous avons passé avec le SCIU, qui ne peut enquêter sur l'affaire puisqu'elle se trouve hors de son domaine de compètence.

“Actuellement, le dossier est officiellement clos. Je vous conseille toutefois de vous procurer un exemplaire auprès des hommes de la criminelle. Comme l'enquête est officieuse, vous n'aurez droit ni à des mandats ni à un soutien quelconque, sauf si vous réussissez à les justifier autrement qu'avec cette affaire de meurtre. Ce ne sont pas des conditions idéales d'enquêtes, mais il faudra faire avec.

“Le R.H.D. a été contacté, mais le **lieutenant Vance** *ne semble pas prêt à coopérer avec nous. Ce n'est pas lié à une quelconque hostilité, puisque, comme tout le monde le sait, il n'y a pas de guerre des polices au sein du L.A.P.D.*

“Vous en savez autant que moi. Le détective Mendez pourra répondre à toutes vos questions, je suppose. Bien, si tout est compris, au travail, détectives.”

I) Retour sur une affaire qui pue...

Le détective Mendez est prête à répondre à toutes les questions des personnages, et à aider autant que possible à faire avancer l'enquête, même si ses prérogatives ne lui permettent pas de travailler sur autre chose que des affaires de moeurs.

Elle connait bien Anthony Föner, et projettait de vivre avec lui quand il se serait affranchi de la domination paternelle. Pour le moment il travaillait dur pour économiser de quoi déménager tout en cherchant un emploi pour financer un nouveau logement.

Elle ne connait quasiment rien de son père ni du CNP, Anthony détestant parler d'eux. Elle sait juste qu'il les hait, et que ce sont des gens terriblement dangereux.

Le couple prend d'infinies précautions pour que leur aventure reste secrète dans l'interêt des deux amants.

Elle a appris l'arrestation d'Anthony par hasard, grâce à une brève de COPS-Channel.

Elle n'a pas pu entrer en contact avec lui depuis – les visites sont interdites avant le procès, et elle n'a pas le pouvoir d'obtenir un mandat. Celui-ci n'est pas entré en contact avec elle non plus.

Elle a pris une semaine de congé pour pouvoir se plonger dans l'affaire de manière non-officielle et apporter tout son soutien aux C.O.P.S. dans leur enquête.

A partir de ces informations, les C.O.P.S. ont plusieurs pistes à fouiller : les Esqueletos, la S.A. Panzerfaüst, l'enquête du RHD, et Anthony Föner lui-même.

I.1 – Affaire classée, dossier clos.

Marc Giorno et **Mickey Carletti** forment un duo très assorti. Plusieurs fois décorés, expérimentés et respectés, ils font partis des meilleurs hommes de leur service et leur supérieur, le lieutenant Vance, ne se privera pas pour le faire remarquer si les C.O.P.S. semblent trop remettre en cause leur travail,

dans une affaire qui ne les regarde absolument pas. Ce dernier fera tout pour mettre des bâtons dans les roues des C.O.P.S., ayant une simple mais profonde aversion pour ce service. Le seul moyen de le calmer serait d'intervenir en haut-lieu, auprès du Capitaine du R.H.D., **Carsten Baker**, qui, tout en en faisant le minimum – il a d'autres chats à fouetter – fera comprendre au lieutenant de se calmer.

Le détective Carletti est à quelques années de la retraite. C'est un ancien du S.W.A.T. qui a dû quitter le service après une blessure en service. Une légère claudication, qui, si elle n'est que peu gênant dans la vie de tous les jours, le rend inapte aux prouesses physiques demandées par son ancienne unité. Depuis, il est au RHD. Son expérience du combat de rue en fait un atout appréciable dans les moments difficile. C'est aussi un enquêteur hors pair, appliqué et instinctif, aux méthodes éprouvées depuis longtemps.

Le détective Giorno est son partenaire depuis plus de dix ans. Sous des allures de bon vivant un peu fort en gueule se cache quelqu'un de malin et calculateur. Très fin observateur, bon psychologue, il se charge la plupart du temps des interrogatoires du binôme.

L'affaire “Carrera-Olvega-Torez”, ou “affaire 901-01d / RHD-044” est pour eux une affaire de routine, bien qu'insolite.

Les deux flics ne croient pas trop à la thèse du crime raciste aléatoire. Mais tous les indices pour eux concordent, et ce n'est pas la première fois dans leur carrière qu'ils voient des affaires si graves pour des mobiles si stupides (ils ont même vus bien pire...).

La manière dont ils réagiront avec les C.O.P.S. dépendent de l'état des relations entre le R.H.D. et le C.O.P.S. au moment du scénario, et de la diplomatie dont sauront faire preuve les joueurs.

Leur lieutenant ne les a pas informé du témoignage de Mendez, appliquant à la lettre et avec beaucoup de mauvaise foi la consigne de ne pas ébruiter l'affaire.

Même convaincus de l'innocence d'Anthony Föner, ils ne pourront pas faire grand-chose, coincés sur des affaires complexes et pressantes (l'enlèvement de trois gamines de la même fratrie, et une défenestration “louche” d'un avocat d'affaires bossant pour la Cosa Nostra). De toute façon, Vance fera tout pour leur mettre la pression et les occuper de manière à ne pas laisser les C.O.P.S. distraire “deux de ses plus précieux enquêteurs des affaires de leur service”.

Les C.O.P.S. peuvent avoir une copie du dossier de l'affaire en quelques clics sur leur ordinateur, mais les impressions des deux flics peuvent leur être utiles. Ils en savent beaucoup sur les protagonistes de l'affaire – les Esqueletos, la S.A. Panzerfaüst, entre autres.

I.2 – Le gang des Squelettes.

Les Esqueletos sont presque une trentaine. Soutenus par la Mara Savaltrucha, ils tiennent trois ou quatre patés de maison, dans un calme relatif, malgré quelques tensions de voisinage. En effet, le territoire des Esqueletos est en plein milieu de celui du **Hoover Crips Gang** [*Amitiés de Los Angeles, p. 79*].

Si les Hoover laissent les Esqueletos tranquilles, c'est qu'ils se sont alliés avec la MS13 pour développer leurs activités et que c'est auprès d'eux qu'ils se fournissent en dope. Mais c'est une alliance qui profitent aux deux parties, et si les Hoover demandaient la tête des Esqueletos à la Mara Salvatrucha, qui sait quelle serait sa réaction... Les deux gangs sont donc en plein *statu quo*, évitant réciproquement de se chercher des crosses.

Une situation peu enviable pour le gang, qui trouve du coup difficilement une clientèle pour les activités traditionelles. C'est pourquoi les Esqueletos se sont spécialisés dans des affaires peu localisées géographiquement et marginales : braquages, attaques à main armée, mercenariat, usure et recouvrement de prêts. Le butin, quand il n'est pas monétaire, est parfois revendu aux Hoover, ce qui assure une meilleure ambiance entre les deux gangs pour les semaines qui suivent.

Cette nouvelle politique est assez récente, puisqu'elle date de l'arrivée à la tête du gang de son chef actuel : **Diego Jenoga**.

Ce n'est pas un foudre de guerre, mais il s'est imposé comme leader incontesté des Squelettes par son intelligence et sa perspicacité. Pas très causant mais manipulateur, il monte les coups les plus fumants et ses homies le respectent pour ça. Il note tient un carnet où il note soigneusement toutes les informations qu'il obtient sur la rue. Son ambition, il ne l'a pour l'instant révélée qu'à une poignée de personnes : réussir à libérer son quartier de la menace des Hoover.

Les couleurs favorites des Esqueletos ? Le noir et le violet. Leur signe de reconnaissance ? Une cagoule noire avec un imprimé de crâne dessus. Tous ne portent pas la cagoule (surtout vue les chaleurs récurrentes en Californie) mais en général au moins un foulard ou un bandana de ce type.

Des C.O.P.S. voulant discutter avec les Esqueletos doivent faire très attention. D'abord aux Hoover dont il faut traverser le territoire. Agressifs et tueurs de flics, ils n'hésiteront pas à s'en prendre frontalement à des flics ou à racketter de simples passants.

Ensuite aux Esqueletos eux-même. Le gang a commis plusieurs casses et divers crimes qui les rendent très méfiants envers la police et, de manière générale, les gens qui posent des questions. Aux C.O.P.S. d'agir en douceur s'ils veulent des informations sur les trois morts. L'avantage de cette situation, c'est que les C.O.P.S. peuvent récupérer plus facilement des mandats en récupérant les affaires de cambriolages, casses et autres commis par les Esqueletos (mais le C.R.A.S.H. risque de leur en vouloir).

Emilio Carrera, Juàn Olvega, Cecilio Torez. Les deux premiers sont membres du gang depuis longtemps. Torez, lui, est dans le gang depuis seulement six mois. Il y est entré parce que c'était le copain de **Canna**, la soeur de Diego Jenoga. Les trois s'entendaient bien, et passaient autant de temps à Skid Row qu'à South Central. C'est eux qui s'occupaient des prêts là-bas, ils créchaient dans un motel et gèraient toute une branche des affaires du gang : ils se faisaient un petit réseau de relations dans les bars et les boîtes de nuits, auprès des dealers et des putes, et tout le monde savait qu'ils étaient prêts à prêter du pognon à qui en avait besoin.

Une fois, un usurier du quartier qui n'apprécie pas la concurrence est venu les menacer en leur demandant de décamper. Il avait loué les services de deux gros bras. Deux jours plus tard, vingt squelettes ont débarqué chez le gars en question, tout saccagé, et on laissé l'usurier avec les deux genoux pêtés et les phalanges en morceaux. Depuis, les trois squelettes n'ont plus jamais été embêtés.

Jusqu'à la nuit du meurtre. Los Esqueletos ont mis trois jours avant d'apprendre la mort de leurs hommes. Ils ont donc une semaine d'avance dans leur enquête par rapport aux C.O.P.S., et n'ont pas l'intention de laisser cette insulte à leur clan impunie. Convaincus que le coupable est un des types qui leur doit du pognon, ils écument Skid Row, se renseignant sur tous les types qui ont emprunté du blé à leurs hommes. Leurs méthodes d'investigation sont pas spécialement fine, et ils risquent de se mettre du monde à dos de cette manière.

Ils ne sont pas au courant pour l'arrestation d'Anthony Föner. Quand ils le sauront, celà risque de faire des étincelles...

1.3 – Piste blanche.

San Gabriel est une ville calme mais en pleine décrépitude. Située entre Alhambra, Pasadena et Temple City, son architecture d'origine hispanique et son urbanisme aéré donne du cachet à la ville aux tons blancs et ocre.

Mais certains quartiers meurent lentement et les quartiers les plus proches d'Alhambra (au sud) ont perdu toute valeur, au fur et à mesure que les hispanos d'Alhambra s'appropriaient les logements qui s'y trouve. Les nombreux départs dus au Little One, puis à l'Indépendance de la Californie, ont laissé nombre de maisons vides laissées au squatteurs, anciens travailleurs hispanos fuyant l'atmosphère opressante des blocs ou groupes de gobelins sans logis.

Ici comme ailleurs, l'esprit communautaire est très développé. Les familles *middle-class* du nord et de l'ouest (qui travaillent à Downtown, Pasadena, Glendale ou Hollywood) n'ont rien à voir avec les bandes du sud (chicanos ou gobelins pour la plupart), ni avec les quelques habitants restés au centre-ville (petits préposés, pompistes ou garagistes).

A l'opposé de la course éffrenée à laquelle se livrent la majorité des angelinos, les habitants de San Gabriel ne sont ni pressés ni nerveux. Ici la vie suit son cours lentement et tranquillement. La criminalité existe, comme partout, mais elle n'est pas “violente”. Il s'agit principalement de recel entre les comunautés du sud, ou de traffic du coté des bikers du centre-ville, et les faits divers sont plus insolites qu'inquiètants.

Mais la tension monte, lentement, dans le quartier. Les tensions raciales et sociales s'aggravent au fur et à mesure que s'amplifie l'écart entre les différents pans de la ville. Les habitants des quartiers aisés se regroupent pour se “protéger” du reste de la ville, et il ne faudra pas longtemps pour que certains d'entre eux se mettent en tête de nettoyer San Gabriel. Les bandes du sud tendent de plus en plus à devenir de véritables gangs, et les habitants du centre-ville sont de plus en plus souvent armés.

Il faudra du temps, plus encore ici qu'ailleurs, pour qu'éclate vraiment quelque chose. Ca ne bout pas ici, ça ne frémit même pas encore. Mais la température, petit à petit, continue à monter, sans que personne ne s'en rende compte... Actuellement, toutefois, San Gabriel reste un quartier calme et sans remous.

San Gabriel en chiffres...

Population :
Niveau de vie : +1 dans le nord et l'ouest, 0 ailleurs.
Pollution : Moyenne, beaucoup de gobelins.
Zones commerciales : 30 %
Zones industrielles : 10 %
Zones résidentielles : 60 %

Criminalité : 0.
Délits mineurs : +1.
Présence policière : –1.
Coopération avec les forces de l'ordre : 0.

Bien évidemment, il y a des exceptions et San Gabriel connait aussi ses fauteurs de trouble. A l'heure actuelle, l'un d'entre eux est Greg Föner, avec sa Section d'Assaut Panzerfaüst [*Gangsta Paradise, p.94-95*].

La Section d'Assaut fait partie des sujets de controverse à San Gabriel. Haïe dans le sud du quartier et par les associations sociales des environs (elles sont nombreuses, surtout dans l'est du quartier, et vers le sud-est), traitée avec circonspection par les citoyens proprets des quartiers “comme il faut” et avec méfiance par les vieux du centre-ville, elle a été à l'origine de beaucoup de remous dans les environs, profitant de la passivité d'une police peu encline à enrayer son action.

Discutter avec les membres de la S.A. n'est pas très difficile. Ils se présentent comme de bons californiens, impliqués dans la vie de leur communauté et soucieux de l'éducation des mômes de Californie. Le racisme n'ayant pas la côte à l'heure actuelle, ils en font le minimum sur le coté “pureté blanche” (mais c'est pas très dur de les lancer), et le maximum sur le coté sécuritaire de leur parti.

Mais si leur parler est une chose, les faire parler en est une autre. Greg est très loquace sur l'arrestation de son fils mais n'a pas grand-chose à apprendre sur le sujet : il trouve intolérable qu'il soit accusé de meurtre raciste parce qu'il appartient au CNP (il n'est pas au courant qu'Anthony a avoué, ce n'est pas une information publique). Greg se lancera dans une grande diatribe expliquant que le CNP est un mouvement politique comme les autres, tout aussi respectable, et qu'une accusation aussi infondée que celle-là est la preuve d'une certaine discrimination politique absolument intolérable dans un état de droit et d'un manque certain de respect des droits civiques de la part du LAPD bla bla bla...

Bref, il victimise à l'extrême, et avec un certain talent pour un ancien hammerskin. Si les joueurs arrivent à tenir leurs nerfs et à garder de bons contacts avec lui, il sera possible de le convaincre que les joueurs cherchent à faire la lumière sur cette affaire (ce qui est vrai !) et obtenir la coopération de la S.A.. On pourra ainsi obtenir certaines informations.

Sinon, les joueurs risquent de se mettre Greg à dos, et par là même toute la section. Ne restera plus qu'à trouver une raison bidon pour mettre en garde à vue l'un d'entre eux (vu le nombre de délits et de crimes perpetrés par ces gars-là, ça devrait prendre deux jours, pas plus, si les C.O.P.S. s'arrangent pour reprendre quelques vieux dossiers des mains de leurs collègues...). Une fois un des nazis entre quatre murs, il sera beaucoup plus loquace.

Anthony n'est pas spécialement apprécié dans le coin. Il a voulu faire des études contre l'avis de son père, et celui-ci est très satisfait de voir qu'il les a ratées. Même si maintenant Anthony est très utile à la section puisqu'il en tient toute la comptabilité. En dehors de ça c'est quelqu'un de timide qui ne se mouille pas dans les activités de la section, ce que les nazis apellent de la sensiblerie, de la lâcheté, voire pour certains (mais loin de Greg) de la collusion avec les forces corruptrices et décadentes à l'oeuvre en Californie.

Anthony étant le comptable, les joueurs voudront sans doute jetter un oeil à la fameuse comptabilité. Pour celà, il va falloir être fort. Même si les nazis coopèrent, ils ne la montreront pas comme ça. Quelques jets d'Interrogatoire (sur le ton Amical, s'il-vous-plait, ou à la rigueur Poli) devrait leur convaincre d'accepter. Si en revanche les joueurs et les nazis sont à couteaux tirés, il va falloir dénicher un mandat, et pour ça, plonger dans les sales affaires de la S.A. Panzerfaüst et se faire attribuer un dossier justifiant une telle requête au bureau du procureur.

Mais le jeu en vaut la chandelle. Un petit jet de Bureaucratie / Éducation (2) permet de voir que les comptes sont truqués, et qu'Anthony détourne régulièrement des sommes importantes d'argent depuis quatre mois (dans les 500$ par mois). Avec une marge de réussite de 2, on peut de plus se rendre compte que les détournements avaient en réalité commencé bien plus tôt, (environ 150$ par mois) mais qu'ils avaient subitement été presque quadruplés il y a quatre mois.

Quel que soit le résultat, les C.O.P.S. peuvent voir que la S.A. est principalement financée par l'achat de journaux à des prix exorbitants, et par des dons (en partie déductibles des impôts, c'est pas beau la Californie ?).

Dernier détail. Greg Föner ne tenait pas son fils en haute estime, mais il sait que ce n'est pas lui le meurtrier. Et il n'apprécie pas de le savoir en taule, d'autant plus qu'il n'a aucune confiance en la police. Avec son groupe, il va monter sa petite enquête parrallèle, et enquêter sur les meurtres dont est accusé son fils, avec la S.A. Panzerfaüst et la subtilité éponyme...

1.4 – Les portes du pénitencier...

Anthony Föner est actuellement détenu à *Concrete City* [*Pilote, p. 219*], dans Pueblo.

Lui parler ne sera pas évident. En attente de jugement, il n'est pas autorisé à recevoir de visites, et les C.O.P.S. doivent donc avoir un mandat pour l'interroger. En obtenir un, ça veut dire reprendre une affaire liée à la S.A. Panzerfaüst, par exemple.

Je fais confiance à vos joueurs pour réussir à se trouver dans une pièce avec Anthony Föner. Si jamais ils y arrivent, ils peuvent donc lui parler du meurtre. La version d'Anthony est que c'est lui le coupable et qu'il les a tué parce qu'ils avaient insulté les blancs. Mais les joueurs savent qu'il a un alibi plus qu'en béton, et le lui présenter devant les yeux va le faire rentrer dans un mutisme inquiet. Tout comme lui parler des détournements d'argent. Il va falloir être doué en interrogatoire pour le faire parler...

Marge de réussite de 0 : silence total.
Marge de réussite de 1 : Ce n'est en effet pas lui le coupable, mais il ne veut pas se dédouaner. Il a peur que son père apprenne sa liaison avec Olivia. Il n'a aucune idée de qui peut être le coupable et il ne connait pas les victimes. Les détournements, il n'a pas envie que son père les apprenne aussi : il voulait économiser de l'argent pour quitter la maison de son père.
Marge de réussite de 3 : Quelqu'un le fait chanter, quelqu'un qui menace de révéler sa liaison avec Olivia. Il ne sait pas qui c'est, mais c'est un homme à la voix éraillée, ça il en est sûr – il l'a eu au téléphone plusieurs fois. C'est lui qui l'a forcé à détourner plus d'argent et qui a voulu lui faire porter le chapeau des meurtres. Anthony a joué le jeu par peur.

La veille du meurtre, il a reçu un coup de fil du maître-chanteur : ce dernier voulait de l'argent, beaucoup d'argent, en liquide. Mais Anthony ne pouvait pas en détourner du jour au lendemain. Ils ont raccroché énervés tous les deux. Deux jours plus tard, il recevait un nouvel appel, lui ordonnant de reconnaitre le crime dont il serait accusé. La maître-chanteur a ajouté qu'il s'était arrangé pour qu'Anthony soit condamné même s'il niait les faits, qu'il avait monté suffisamment de preuve pour que la meilleure que puisse faire Anthony soit de se taire et de sauver Olivia. La police est arrivée chez lui un quart d'heure après. Il a eu peur, il a avoué.

Quelques arguments peuvent faire mouche et donner des bonus aux joueurs : qu'Olivia révèlera leur liaison de toute façon le jour du procès, par exemple.

Si les C.O.P.S. ne sont pas trés doués pour lui tirer les vers du nez, il y a toutefois un moyen efficace de le mettre devant ses contradictions : les 2000$ détournés depuis quatre mois. Ceux-là ont totalement disparu : ils ne sont pas sur le compte de personnel d'Anthony, alors que les 150$ détournés avant cette époque arrivaient bien dessus.

Si les C.O.P.S. demandent à Anthony où passe l'argent, il sera bien incapable de répondre. Là encore, celà donnera des bonus aux C.O.P.S. pour l'interrogatoire. Avec tout celà, il ne sera pas difficile alors d'arriver à lui faire dire qu'on le fait chanter, et de fil en aiguille à lâcher tout le morceau...

II) Les débiteurs.

2.1 – Brain Stroming.

Résumons : les trois latinos – des prêteurs sur gage – se sont fait abattre par le maître-chanteur d'Anthony. Donc quelqu'un au courant de la relation Föner-Mendez, sans trop de scrupules, avec des contacts dans les milieux louches et besoin d'argent.

Qui était au courant pour Anthony et Olivia ? Ils se voyaient toujours chez elle. Olivia vit dans un immeuble de Bellflower, avec son chat **Watson** et sa colocatrice, **France Morello**.

Une fille frêle et pâle, qui travaille comme gérante dans un MacDo, dépressive depuis que son copain l'a quitté – il y a deux semaines. De temps en temps, Anthony et elle allaient boire un verre tous les deux au **Red Clover**, un bar du coin de la rue plutôt sympa où on peut voir des groupes méconnus se produire sur la scène.

Bref, rien de bien concluant dans la vie d'Olivia Mendez. Mais des joueurs perspicaces devraient faire deux remarques.

La première : dans la cagoule du meurtrier, y'avait les cheveux d'Anthony. Une bonne poignée. Comment il les a eu ? Ca restreint pas mal les possibilités. La deuxième remarque est bien plus utile : l'ex de France, qui l'a plaquée il y a deux semaines, c'est qui ?

Question maligne, car, oui, c'est lui le maître-chanteur... Mais nous y reviendrons plus tard. Pour le moment, il s'apelle **Thomas Nascall**, a 24 ans, et travaille comme technicien dans un garage de Civic Center. Du genre fauché, mais marrant et attentionné. Son couple avec France battait de l'aile et personne n'a été surpris par la séparation.

2.1 – Liste noire.

Carrera, Olvega et Torez, avant de mourir, possèdaient la liste des personnes à qui ils avaient prêté du blé, et, plus important, la liste de ceux qui l'ont rendu. Mais cette liste, actuellement, est sous scellés, dans les cartons de l'Evidence Department.

Les C.O.P.S. ne travaillant pas sur cette affaire, il leur faut un mandat pour avoir accès à la pièce. Prendre une affaire en rapport avec les Esqueletos permet de justifier un tel mandat. Sans celà, il y a toujours la possibilité de biaiser un peu : sympathiser avec le guichettier de l'E.D. du Central pour y jetter un oeil sous le veston (Bureaucratie/Charme (3)). Une relation dans ce service peut servir également (niveau 2 au moins).

Avec cette petite liste, on peut se créer une liste de suspects sur lesquels enquêter.

Pithssamai Paya est serveuse dans un bar chaud, le **Black Night**. Elle remplit des verres dans une tenue légère et une ambiance surchauffée, et fait de temps en temps quelques passes au black – surtout vers la fin du mois. Elle a emprunté 5.000 $ aux latinos pour payer à son fils **Peter** de quoi payer les droits d'entrée à l'université de l'UCLA et s'acheter les fournitures qui vont avec. Elle compte acheter une licence pour ses passes et en faire de plus en plus pour rembourser les latinos.

Kim Fat-Jong tient un débit d'alcool avec sa femme et ses trois gosses. Son magasin a été attaqué trois fois en un mois et il a dû emprunter 15.000 $ pour faire face aux difficultés financières qui en résulte.

Scott Jameson est un lycéen de Downtown, sans histoire, dont les parents ont un boulot ordinaire et correct. Il s'est acoquiné dans Skid Row et a emprunté 35.000 $ aux latinos pour s'acheter une décapotable d'occasion pour frimer auprès des minettes de sa classe. Il magouille un petit peu pour rembourser, taxe dans le portefeuille des parents, mais il est loin du compte. Il n'a qu'une peur : que ses parents apprennent ce qu'il a fait.

Wyatt Crown est un membre du **Blue Hell Crips**, un gang du coin, qui s'est acheté avec 20.000 $ des armes pour lui et ses homies. Avec ça, il compte bien écraser ses rivaux, les **Dalton Gangsters Bloods**, et étendre la domination du gang. Ca lui permettra d'avoir assez de pognon pour rembourser, et d'avoir plus d'influence dans le gang puisque c'est lui qui aura permis la victoire dans la guerre avec les Bloods.

Virginia Kal tient un cyber-café à Skid Row, le **Parano**. Sa boutique détourne les jeunes de la voie des gangs, et les grands frères n'apprécient pas du tout. Le Parano a déjà été attaqué trois fois, et Kal a emprunté 15.000 $ aux latinos pour s'acheter un vrai système de sécurité.

Thomas Nascall, dit “**Nas T**”, bosse dans un garage de Civic Center, mais vit à Skid Row, où il est connu comme un petit receleur et un escroc sans envergure. Oui, c'est l'ex de France Morello. Il a emprunté 15.000 $ à des juifs pour s'acheter un stock de Living Fridge tombés du camion à des Bloody Threadz. Mais ils ont un défaut de fabrication et commandent des repas aberrants. Maintenant il est dans la merde, et a emprunté aux latinos 25.000 $ pour rembourser les juifs et repartir un peu. Mais de plan pourri en plan moisi, il est sur la paille et doit du pognon a beaucoup de monde.

Rick Varan est parti avec le pognon. Avant de quitter sa femme, cet électricien a emprunté 35.000 $ et est parti refaire sa vie dans la Fédération Europa. Sa femme **Vicky** et sa fille **Jodie** (17 ans) se retrouvent avec des créanciers pesant sur les bras (les latinons ne sont pas les seuls), et sont encore sous le choc de la dernière visite des latinos. Vicky espère pouvoir négocier avec eux. Jodie, pour calmer son angoisse, s'est réfugiée dans le quetz depuis quelques temps. Pas assez pour être accroc immédiatement, mais si on laisse trainer...

Denise Palsham, alias **May Wet**, fait du porno. Elle a emprunté 25.000 $ pour une refonte complète de son corps. Si les C.O.P.S. la rencontre, elle sera recouverte à 80% de bandages, entre les liposucions, la silicone un peu partout, le remodelage du visage... Elle s'est refaite une jeunesse et une beauté pour espèrer toucher à nouveau des cachets interessants, et, pourquoi pas, émigrer à Van Nuys.

Armando Travis, alias **Travel Travis**, est un dealer indépendant du coin, qui bosse dans les boites de nuit. Il est dans une mauvaise passe et a emprunté 20.000 $ pour se refaire.

2.2 – Nasty.

Il ne sera pas bien dur de coincer “Nas T”. Olivia ne le connait pas sous ce surnom (France non plus, d'ailleurs), mais le simple fait d'entendre son nom ou de le voir lui permettra de l'identifier.

Une petite enquête autour de lui, un interrogatoire en règle – il n'a pas d'alibi le soir du crime – permettra de se convaincre de sa culpabilité. Maintenant va se poser un petit problème : Nas T menace de révèler la liaison entre Olivia et Anthony s'il est inculpé.

Céder au chantage est inimaginable : ca reviendrait au même, puisqu'Olivia révèlerait cette liaison lors du procès. Les C.O.P.S. peuvent purement et simplement l'ignorer, l'entauler, et mettre Olivia et Anthony dans une situation difficile. Ou bien ils peuvent trouver un moyen de lui faire garder le silence (par exemple, le menacer de révèler sa culpabilité aux Esqueletos et à la S.A. Panzerfaust, qui, pour une fois, s'entendraient à merveille sur le sort à lui réserver).

2.3 – Les Experts.

Le problème, c'est que les C.O.P.S. ne sont pas les seuls sur l'affaire. Les Esqueletos recherchent toutes les personnes ayant emprunté du pognon à leurs frères, et la S.A. Panzerfaust se renseigne sur ceux qui pourraient en vouloir aux trois “cuivrés”.

Petit à petit, la tension va monter à Skid Row. Les évènements suivants vont se succèder aux moments que vous jugerez opportun...

- Les Esqueletos font une descente dans un bar à putes pour interroger tout le monde. Ils rentrent bredouille mais cassent un bras et deux tables.

- Les Esqueletos mettent la main sur Travel Travis. Celui-ci était avec une fille le soir du meurtre : ils débarquent chez elle pour l'interroger. Elle prend peur et s'ensuit une course-poursuite dans l'immeuble. Les Esqueletos blessent deux personnes dans l'escalier.

- Un homme de la S.A. Panzerfaüst traine dans un bar que fréquentaient les latinos. Il se fait agresser à la sortie par un ami à eux, des **Gangstas de la Nueve**, un gang indépendant de la neuvième rue.

- Los Esqueletos passent voir Wyatt Crown. Un mot au-dessus de l'autre, et c'est la fusillade en pleine boite de nuit entre les Blue Hell Crips et les latinos. Deux morts de chaque coté, trois victimes collatèrales.

- Un commando non identifié vient balancer des Molotov dans la neuvième rue. Des dégats maîtrisés, un mort, cinq personnes à l'hôpital.

- La S.A. Panzerfaüst vient voir May Wet. Ils laissent leur carte. Peu de temps après, los Esqueletos passent la voir et récupèrent la fameuse carte.

- Trois squelettes passent voir Kim Fat-Jong, qui prend peur et qui apelle les Veilleurs de Lucas Takeshi [*Pilote, p. 280*]. Altercation entre eux et les Squelettes, qui promettent de repasser. Takeshi prévient le C.O.P.S. et le commissariat de Skid Row.

- Un groupe de squelettes qui cherchaient des infos dans une crack house se font coincer par des Blue Hell qui leur mettent la patée. Cinq blessés dont un qui restera paraplégique.

- Los Esqueletos débarquent à San Gabriel voir la S.A. Panzerfaüst. Chacun montre les dents sans arriver à un dialogue construit.

- Un groupe de la S.A. Panzerfaüst se fait canarder par un *drive-by* près de la neuvième rue. Un mort chez eux, quatre chez les piétons.

- Los Esqueletos apprennent que la police soupçonne un gars de la S.A. Panzerfaüst. Ils débarquent à San Gabriel, tabassent Greg Föner et saccagent tout, faisant de nombreux blessés et tuant quatre personnes.

...

Vous pouvez continuer encore longtemps. A terme, la situation deviendra intenable jusqu'au début du procès. Si tout va bien, Thomas Nascall acceptera de témoigner et l'avocat de la défense l'apellera à la barre. Les C.O.P.S. peuvent assister à la séance, qui s'annonce tendue (des membres de la S.A. Panzerfaüst et des Squelettes sont dans la salle). Il auront peut-être même à donner un coup de main à la sécurité pour évacuer la salle si les esprits s'échauffent trop.

Vous avez maintenant une pelettée d'affaires que vous pouvez donner à vos joueurs qui finiront sur la pile “non urgent”.

Si tout va bien, “Nas T” ira en taule, Anthony Föner sera libéré et retournera chez son père, Olivia paiera un verre aux C.O.P.S. et plusieurs guerres seront nées entre gangs des environs. A vos joueurs de s'en mêler ou pas, mais les répercussions risquent de les poursuivre un temps...

Annexe n° 1

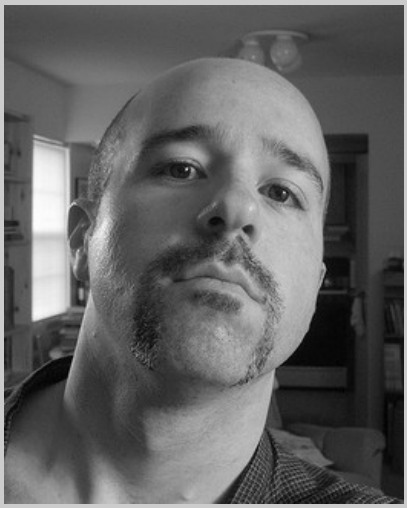
Description des PNJs importants.



Olivia Mendez,
Détective I de la S.C.I.U.



Anthony Föner,
Comptable au “Panzerfaüst”.



Commodore Gregory Föner,
De la S.A. Panzerfaüst.

Olivia Mendez.

Domaine d'enquête : pédotrafic.

CAR 2	Arme poing 7+	Déguisement 7+
COO 3	Arme contact 8+	Discrètion 7+
PER 4	Arme épaule 8+	Premiers secours 6+
REF 2	Corps-à-corps 8+	
CHA 3	Tir en rafale 8+	Éloquence 7+
EDU 3		Intimidation 9+
SAN 3	Instinct de flic 7+	Rhétorique 9+
	Scène de crime 7+	
pv : 16	Bureaucratie 6+	Informatique 8+
	Psychologie 7+	Conn.[pédotrafic] 7+
	Athlètisme 6+	Conn.[Triades] 7+
	Conduite[voiture] 7+	

Interrogatoire :	Informateur :
Agressif -1 Inquisiteur 0 Froid +1 Poli +1 Amical 0 Fière de son job. Amoureuse d'Anthony Föner.	S.C.I.U. 0 Pédotrafic asiate -1 Communauté noire de Bellflower -1 Communauté noire des facultés de Pasadena -2

Matos :
S&W Defender 021.
Tonfa 013.
Mag-lite.
1 paire de menottes métalliques et 5 plastiques.
Un Multi-tool.

Anthony Föner.

CARRURE 3	Agressif +2
COORDINATION 2	Inquisiteur +1
PERCEPTION 3	Froid 0
REFLEXES 3	Poli -1
CHARME 3	Amical -1
EDUCATION 3	
SANG-FROID 3	Amoureux d'Olivia Mendez. A peur de son père.
pv : 19	

Informateur :

La Section d'Assaut Panzerfaüst +1
Centre-ville de San Gabriel 0
Le Parti Nazi Californien (CNP) -1
Étudiants en droit de Pasadena -2

Commodore Gregory Föner.

CAR 5	Arme poing 7+	Athlètisme 6+
COO 3	Arme contact 6+	Conduite[voiture] 6+
PER 3	Arme épaule 7+	Discrètion 7+
REF 4	Corps-à-corps 6+	Bureaucratie 8+
CHA 2	Tir en rafale 7+	
EDU 2	Lancer 7+	Conn.[CNP] 6+
SAN 3		Hammerskins 7+
	Intimidation 6+	
pv : 30		

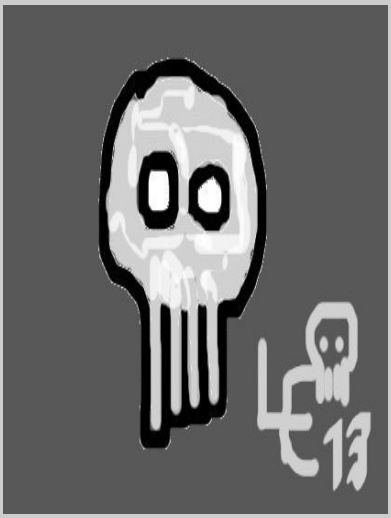
Style : Anti-héros.

Interrogatoire :	Informateur :
Agressif -1 Inquisiteur +1 Froid -1 Poli 0 Amical -1 Raciste. Sexiste. Homophobe. Beauf.	La S.A. Panzerfaüst +1 Parti Nazi Californien 0 San Gabriel -1 Hammerskins -2

Matos :
Une Section d'Assaut.
Uniforme de commodore de S.A.
Un magasin de bibelots aryens et vikings.
Benelli 053 Tactical.
Beretta 92 (021).
Coctail Molotov, essence.
Barre de fer 022.



Diego Jenoga,
Leader de Los Esqueletos.



Los Esqueletos,
Mara Salvatrucha (MS13).



Section d'Assaut Panzerfaüst,
du Parti Nazi Californien.

Diego Jenoga.

CARRURE 3 COORDINATION 2 PERCEPTION 5 REFLEXES 2 CHARME 3 EDUCATION 4 SANG-FROID 3 pv : 19 encaissement : 6+ / 3	Agressif +1 Inquisiteur 0 Froid 0 Poli 0 Amical 0	Infos : Bandidos -1 Porno -2 Drogue -3

Athlètisme 6+ Arme de contact [couteau] 7+ Arme d'épaule 9+ Arme de poing 6+ Conduite[moto] 6+ Conduite[voiture] 6+ Corps à corps [coups] 8+ Rhétorique 5+	Styles : Rusé Réactif

Matos :
Glock 17 021
Couteau papillon 121
Un gang

Los Esqueletos.

Section d'Assaut Panzerfaüst.



Blue Hell Crips.



Gangstas de la Nueve.



Thomas “Nas T” Nascall,
Garagiste et receleur.

Blue Hell Crips.

Gangstas de la Nueve.

Thomas “Nas T” Nascall.



Emilio Carerra, Juàn Olvega, Cecilio Torez,
Los Esqueletos.



Pithssamai Paya,
Danseuse au Black Night.



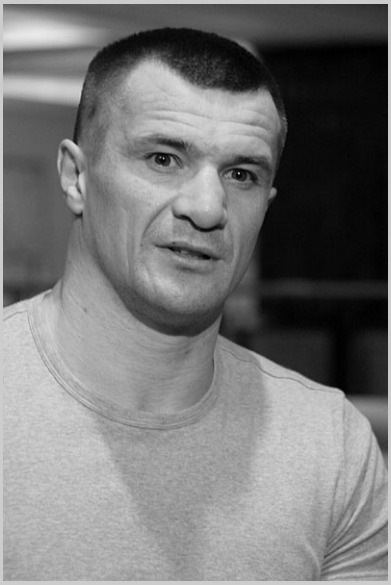
Kim Fat-Jong,
4th Street Special Grocery



France Morello,
Gérante du McDonald Media



Lieutenant Vance,
Roberry & Homicide Division.



Détective Mickey Carletti,
Roberry & Homicide Division.



Détective Marc Giorno,
Roberry & Homicide Division.